BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Protéagineux

Normandie

BSV n°15-25 le 21 octobre 2026 (semaine 43)

Terres Inovia

Animatrice référente

Carolina ORELLANA TORREJON
TERRES INOVIA
06 80 65 58 19

Animateur suppléant

Bastien REMURIER
TERRES INOVIA
06 98 69 94 78
b.remurier@terresinovia.fr

BSV Protéagineux – Bilan de campagne 2026

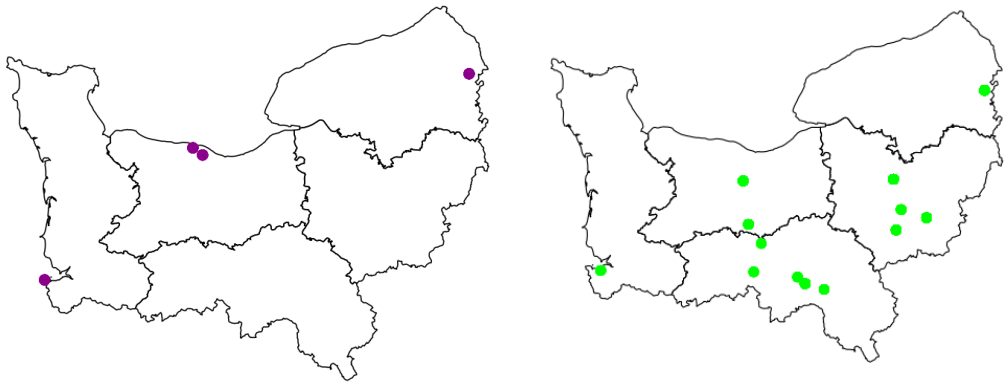
Ce bilan de campagne s'appuie sur l'ensemble des observations et données recueillies tout au long de la campagne 2026 grâce aux partenaires régionaux et aux observateurs du BSV Normandie, que nous tenons à remercier.

Réseau 2026

7 partenaires ont participé au réseau BSV Protéagineux Normandie 2026 : les Chambres d'Agriculture de l'Eure, de l'Orne et de Seine Maritime, D2N, la FREDON Normandie, Soufflet Agriculture et Agrial. Nous les remercions pour leur implication.

Le réseau 2026 est composé de :

- 9 parcelles en pois de printemps
- 5 parcelles en féveroles de printemps
- 4 parcelles de pois de printemps supplémentaires ont été suivies uniquement pour la tordeuse.



Localisation des parcelles du réseau 2026 : en vert les parcelles de pois de printemps et en violet les parcelles de féverole de printemps.

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre d'agriculture de région Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

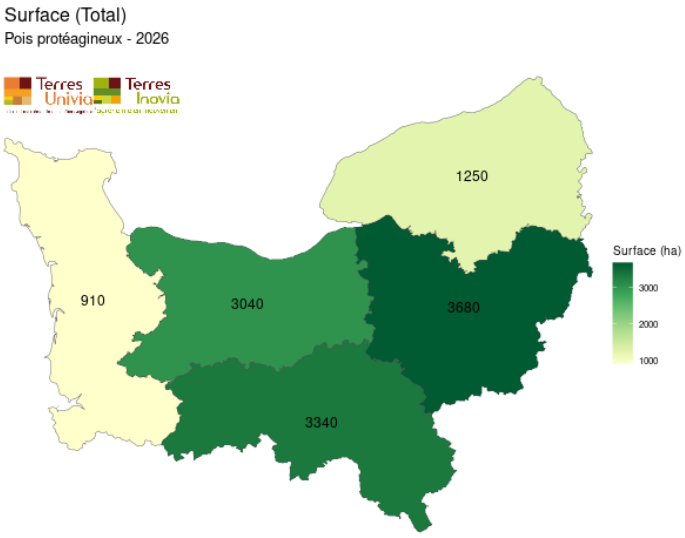
GOUVERNEMENT Liberté Égalité Fraternité
ÉCOPHYTO RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Avec le soutien financier de

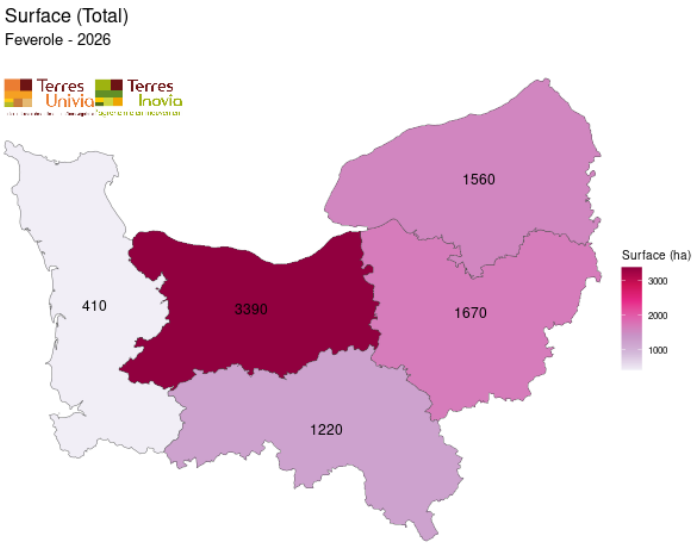
CHAMBRES D'AGRICULTURE NORMANDIE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, Soufflet Agriculture

Cartes des surfaces de pois et féveroles



Terres Inovia et Terres Univia d'après les données d'Agreste (*Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)*



Terres Inovia et Terres Univia d'après les données d'Agreste (*Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)*

Caractéristiques de la campagne 2025

Implantation

+ Semis corrects (début mars) malgré une sortie d'hiver humide

Phase végétative

- Arrivée précoce de pucerons verts sur pois, en faible quantité, causant quelques cas de viroses avec un faible impact
+ Absence de pucerons noirs en féverole
+ Enracinements corrects et bonne nodulation avec le maintien de l'humidité du sol

Floraison

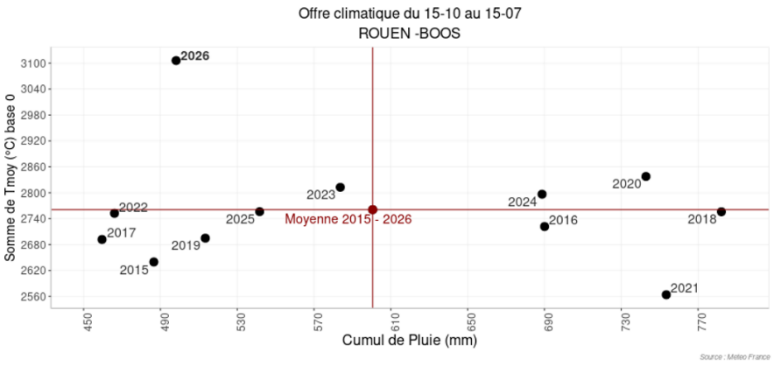
- Stress thermique et hydrique causés par deux épisodes de canicule
- Floraison courte (≈ 15 jours) surtout en féverole, quelques cas de refloraison tardive non concluante, perte de 3 à 4 étages foliaires

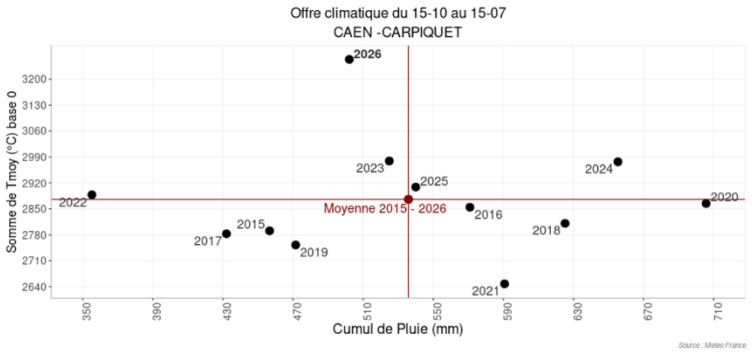
Remplissage

- Stress hydrique permanent et stress thermique fin juin qui ont affecté les PMG et des potentielles compensations en pois et le nombre de grains en féverole, et donc finalement les rendements

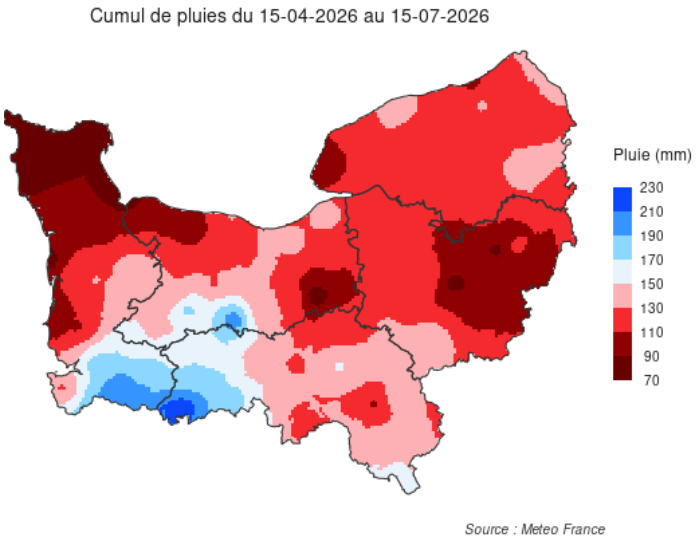
Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, Soufflet Agriculture

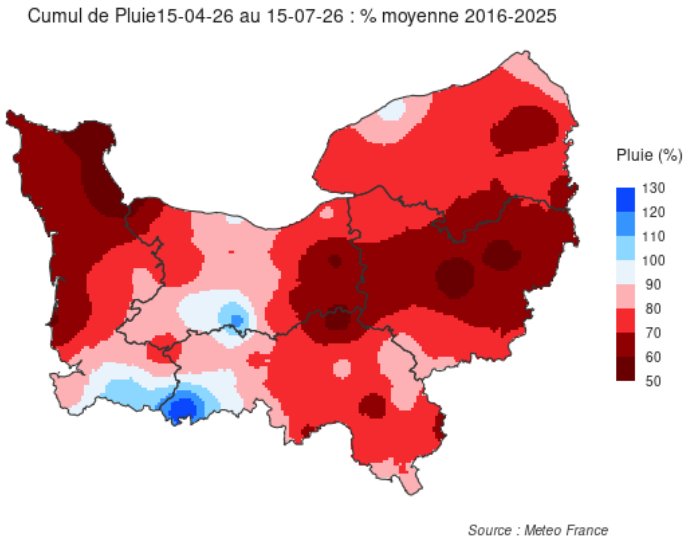
Bilan climatique

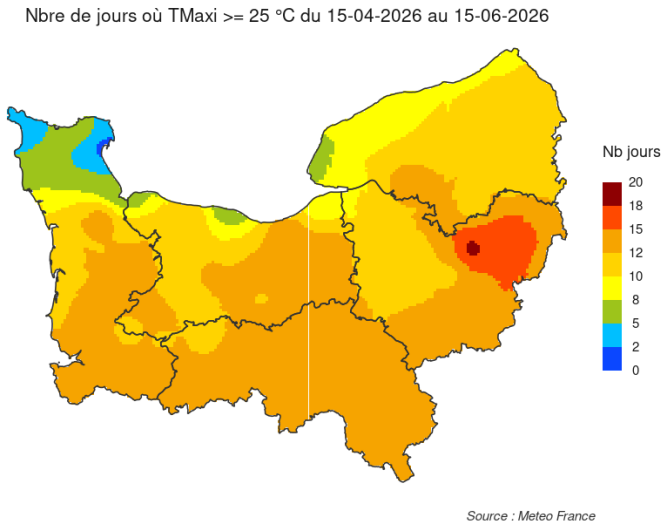




2026 est une année inédite, avec un très faible cumul de pluies et une somme de températures record par rapport à la moyenne décennale. A noter que les précipitations ont été intenses et réparties dans le temps de façon irrégulière, donc faiblement mobilisables par les plantes.





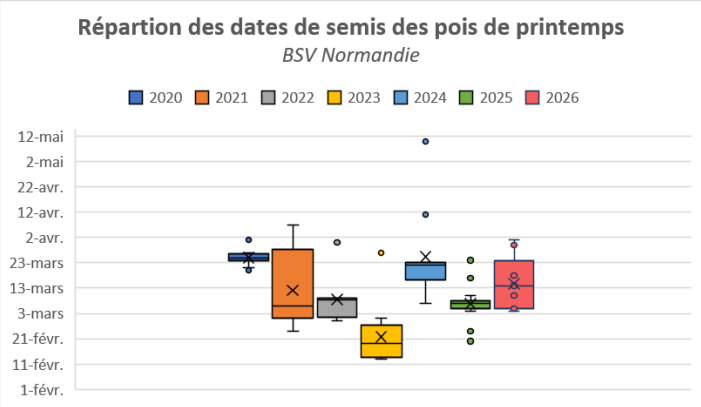


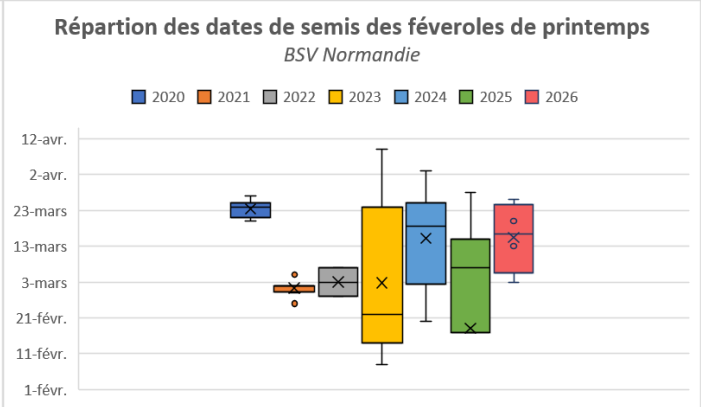
La pluviométrie basse à très basse en général marque une année sèche par rapport à la moyenne décennale, sauf dans le sud de la Manche et l'ouest de l'Orne. La campagne se distingue par des fortes températures cumulées à la suite de trois canicules inédites, notamment dans le Sud-Est de la région. Le rayonnement est de ce fait suffisant voire excédentaire.

La floraison et le remplissage ont été impactés de façon très hétérogène, selon la date de semis, et l'état de la RU lors des épisodes caniculaires.

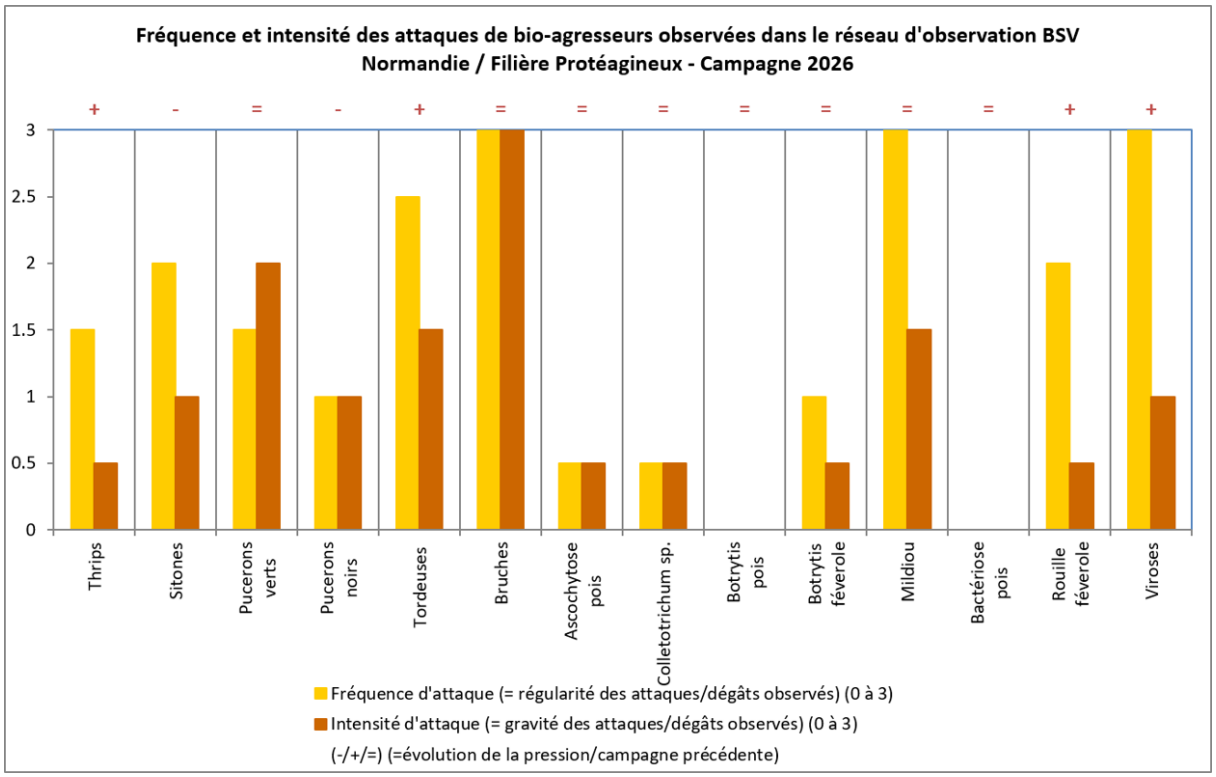
Dates de semis

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE





Bilan sanitaire

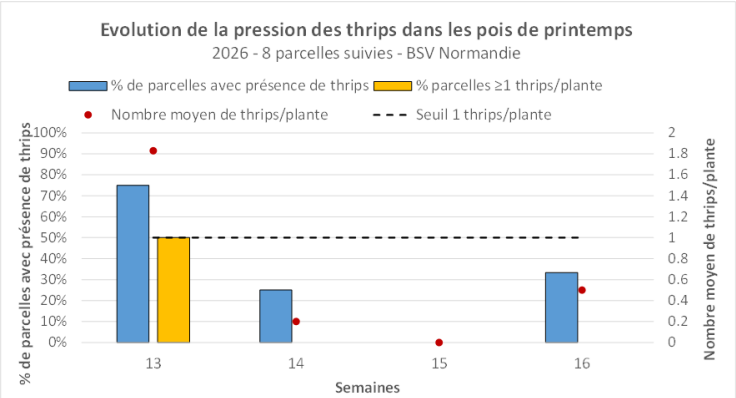


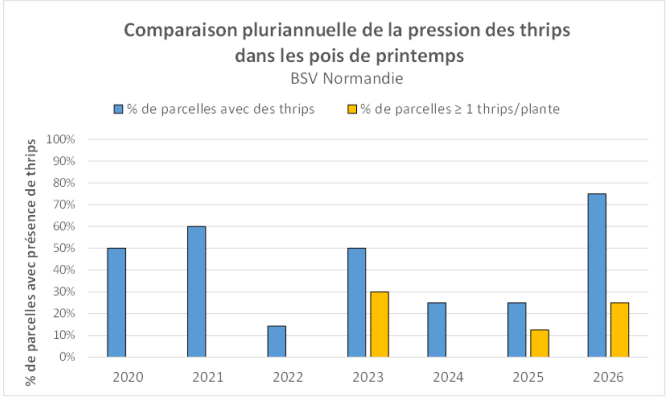
Thrips *(Thrips angusticeps)*

Le thrips est un insecte de début de cycle qui colonise les parcelles de pois dès que les températures atteignent 8°C. Le pois de printemps y est sensible entre la levée et le stade 3-4 feuilles (BBCH09 à BBCH13-14).
Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre plus d'1 thrips par plante en moyenne.

Bilan : Les thrips ont principalement été observés la semaine 13 (25 mars). Seules 2 parcelles ont dépassé le seuil indicatif de risque. Malgré une présence du ravageur dans 75% du réseau, le nombre d'individus reste faible. La dynamique est à la hausse par rapport à l'année précédente.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE

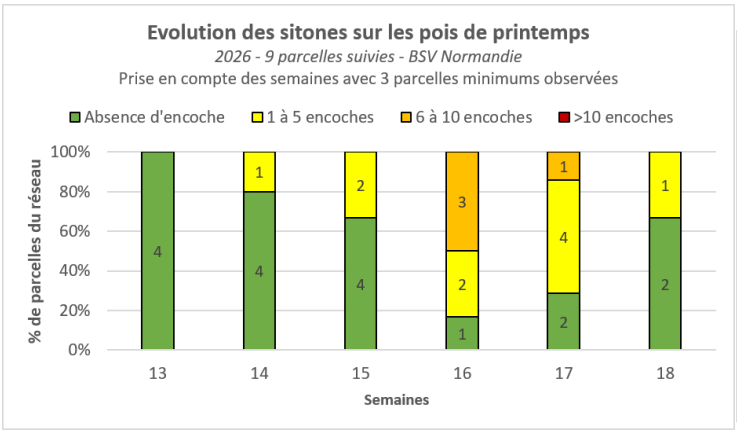


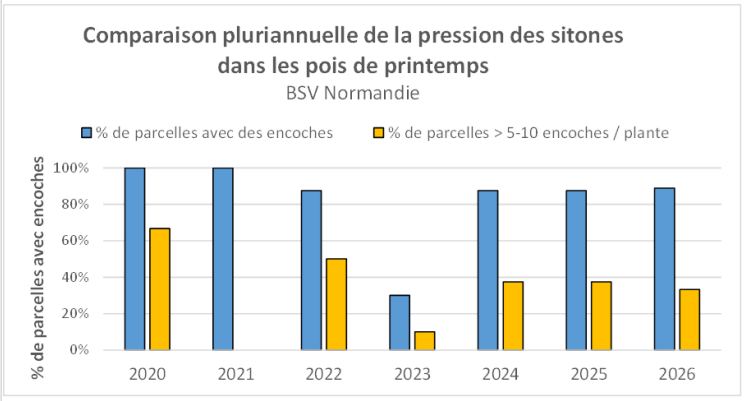


Sitones *(Sitona lineatus)*

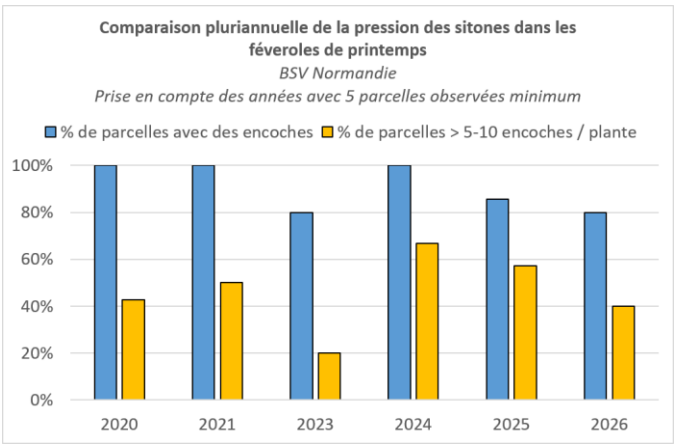
Le sitone est un insecte de début de cycle qui colonise les parcelles de pois et de féveroles dès que les températures atteignent 12°C. L'adulte se nourrit des feuilles des plantes, et pond au pied de celles-ci. Ce sont les larves qui sont préjudiciables à la culture, car elles se nourrissent des nodosités.
Pois et féveroles de printemps sont sensibles aux sitones entre la levée et le stade 5-6 feuilles (BBCH09 à BBCH15).

Pois de printemps : L'arrivée des sitones a eu lieu en semaine 14 (1er avril). En semaine 16 (15 avril) les plantes avaient dépassé le stade de sensibilité. 33% des parcelles a atteint le seuil indicatif de risque (>5 encoches sur le dernier étage foliaire). La pression reste similaire aux deux dernières campagnes.





Féverole de printemps : La première observation de dégâts de sitones a eu lieu en semaine 16 (15 avril). L'activité des sitones a été plus intense qu'en pois, en témoignent les parcelles dépassant le seuil indicatif de risque (50% du réseau en semaine 18, 29 avril). Toutefois la pression en 2026 est plus faible que lors des deux dernières campagnes et la dynamique est à la baisse.



Bilan : La pression des sitones sur les pois a été faible : malgré la présence du ravageur 6 semaines consécutives, la moitié des parcelles du réseau avait dépassé le stade de sensibilité dès la semaine 16 (15 avril). En féverole, la pression a été modérée à forte.

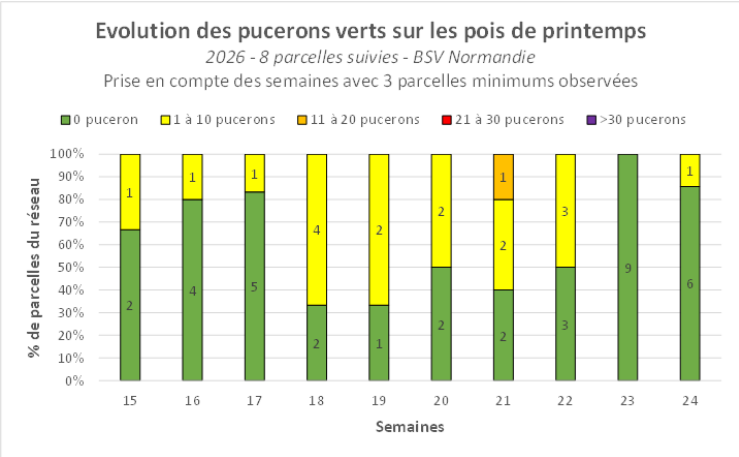
Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE

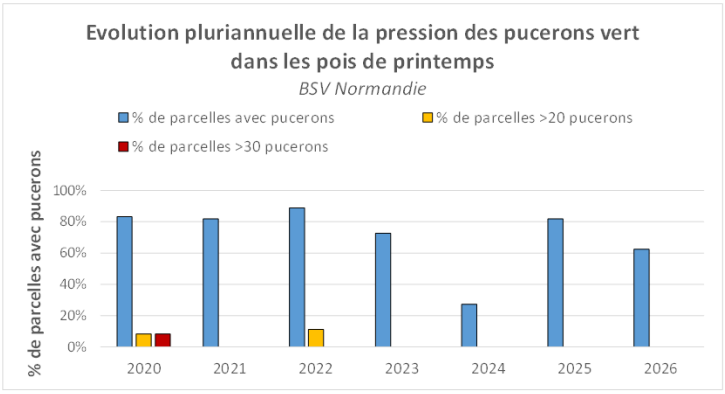
Puceron vert du pois *(Acyrtosiphon pisum)*

Le puceron vert du pois apparait dans les parcelles aux mois d'avril-mai. En se nourrissant, il provoque l'avortement des boutons floraux, des fleurs et des jeunes gousses. Il peut également être vecteur de viroses, celles-ci s'exprimant d'autant plus que le pois est stressé et/ou qu'il est à un jeune stade. Le diagnostic de la pression puceron va dépendre du stade de la plante et de l'activité des auxiliaires observés. Pour rappel, 3 seuils indicatifs existent selon le stade :

- En cas d'arrivée précoce, avant le stade 6 feuilles (BBCH16), le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses d'au moins un puceron
- De 6 feuilles à début floraison (BBCH16 à BBCH60), le seuil indicatif de risque est de plus de 20 pucerons par plante
- À partir de la floraison (BBCH60) le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante

Bilan : Les 1ères captures ont eu lieu dès la semaine 15 (8 avril). En semaine 17 (22 avril) 57% des parcelles du réseau étaient au stade 6F. L'arrivée des pucerons verts est précoce : 3 semaines en avance en comparaison à la dernière campagne. Aucune parcelle n'a dépassé les seuils indicatifs de risque. La présence des pucerons 6 semaines consécutives a laissé des traces de viroses dans toutes parcelles, avec quelques dégâts pour trois d'entre elles.





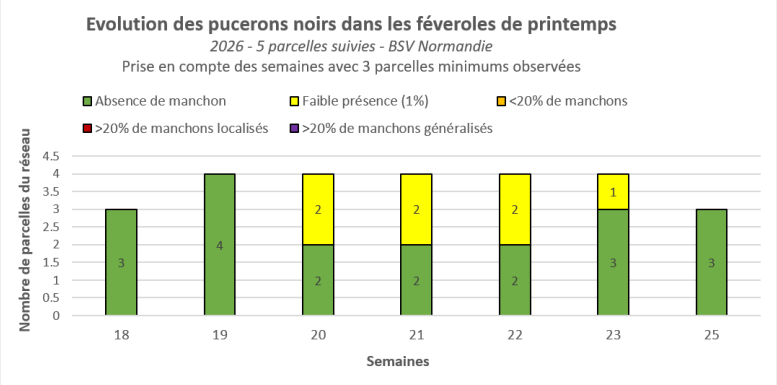
Puceron noir de la féverole *(Aphis fabae)*

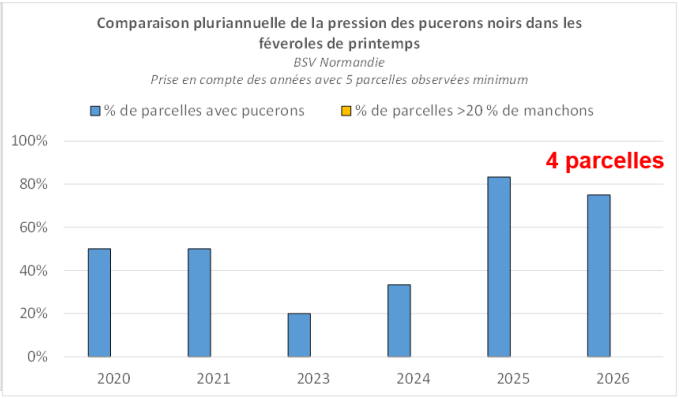
Comme le puceron vert, le puceron noir de la féverole colonise les parcelles aux mois d'avril-mai. En se nourrissant, il provoque l'avortement des boutons floraux, des fleurs et des jeunes gousses. Il peut également être vecteur de viroses, celles-ci s'exprimant d'autant plus que la féverole est stressée et/ou qu'elle soit à un jeune stade. Le diagnostic de la pression puceron va dépendre du stade de la plante et de l'activité des auxiliaires observés. Pour rappel, 3 seuils indicatifs existent selon le stade :

- En cas d'arrivée précoce, avant le stade 6 feuilles (BBCH16), le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons
- De 6 feuilles à début floraison (BBCH16 à BBCH60), le seuil indicatif de risque est de 10% à 20% de plantes avec des manchons
- À partir de la floraison (BBCH60), le seuil indicatif de risque est de plus de 20% de plantes porteuses de manchon

Bilan : Les 1ères observations ont eu lieu la semaine 20 (13 mai). Seule la moitié du réseau a signalé la présence des pucerons noirs cette campagne, sans dépasser les seuils indicatifs de risque. La pression a été faible à nulle.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE





Auxiliaires

Malgré un suivi non suffisant pour dresser un bilan chiffré de l'activité des auxiliaires, ceux-ci ont bien été aperçus dans de nombreuses parcelles, principalement des coccinelles. Pour rappel, l'activité des auxiliaires permet une régulation de certains bioagresseurs dont les pucerons. Ainsi, si des seuils indicatifs de risques existent pour les différents pucerons, leur interprétation reste à nuancer selon l'activité observée des auxiliaires. Par exemple, cette campagne et dans certaines parcelles hors réseau, compte tenu de la faible quantité de pucerons et de la présence d'auxiliaires sur féverole, une impasse des insecticides au printemps a été possible sans dégâts majeurs.

Tordeuse du pois *(Cydia nigricana)*

La tordeuse est un papillon qui colonise les parcelles de pois au moment de la floraison. 2-3 jours après son arrivée dans la parcelle, la tordeuse pond jusqu'à 300 œufs, déposés de préférence sur la face supérieure des stipules, en une dizaine de jours. 1 à 2 semaines après la ponte (durée dépendant des températures), les chenilles apparaissent, et ont alors 24h pour trouver refuge dans une gousse, où elles passeront environ un mois, grignotant les graines en formation. La larve de tordeuse ne peut donc survivre et être nuisible à la culture qu'en présence de gousses plates.

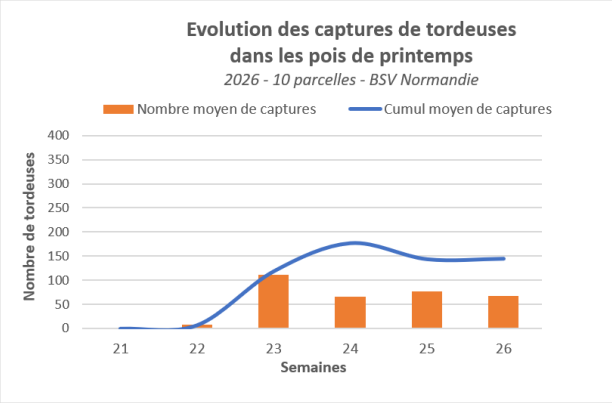
Lors de la récolte, les chenilles tombent au sol et s'enfouissent pour tisser leur cocon hivernal et attendre le printemps prochain.

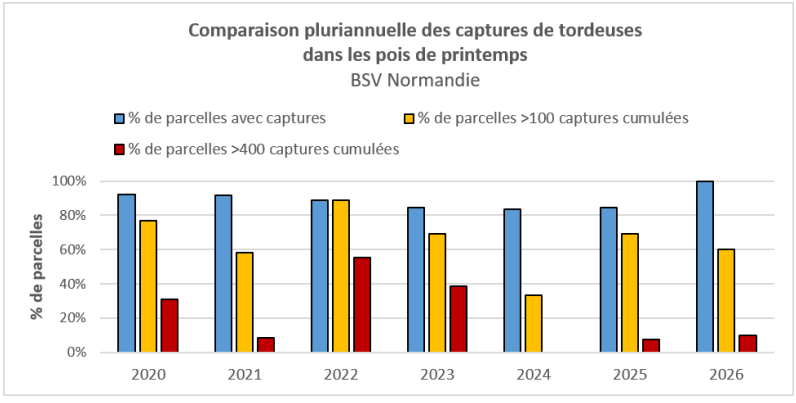
Les vols de tordeuses sont à surveiller de début floraison à la fin du stade limite d'avortement, via l'utilisation de pièges à phéromones (BBCH60 à BBCH75).

Pour l'alimentation humaine (AH) ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de 100 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH61).

Pour l'alimentation animale (AA), des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de 400 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH 61).

Bilan : Les 1ères captures ont eu lieu la semaine 22 (28 mai). Le vol s'est intensifié jusqu'au pic la semaine 24 (9 juin). Pour cette campagne, sur les parcelles suivies, le seuil indicatif de risque est atteint : sur 4 parcelles dans le cas où le débouché est l'alimentation animale et sur 2 parcelles dans le cas où le débouché est l'alimentation humaine





Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE

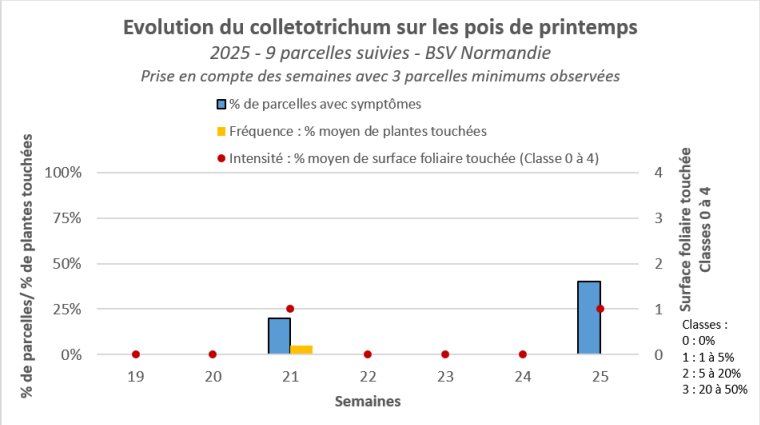
Complexe Ascochytose/Bactériose/*Colletotrichum*

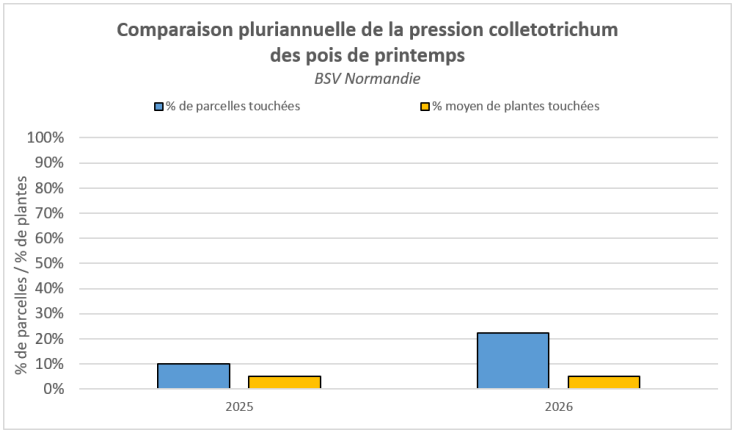
Le complexe de maladies hivernales peut comprendre jusqu'à 3 maladies du pois, pouvant opérer en synergie : la bactériose, l'anthracnose (*Colletotrichum sp.*) et l'ascochytose (*Ascochyta pinodes)*.

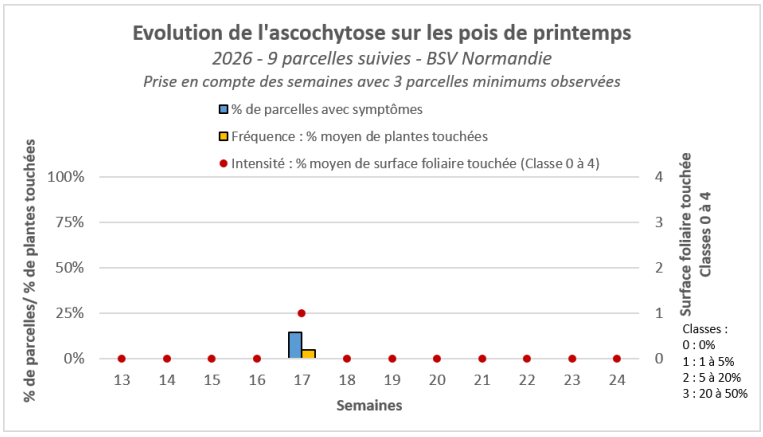
Les symptômes de ce complexe maladie sont des taches rondes, claires à orangées au centre, auréolées d'une bordure plus sombre, et pouvant présenter des ponctuations plus foncées (pycnides). Ces taches peuvent se trouver sur les feuilles, les tiges, les vrilles ou les gousses. Elles peuvent s'agrandir, creusant dans les tissus. Les plantes sont plus ou moins atteintes, allant de quelques taches en bas de plante à des ronds entiers détruits. La maladie touche principalement les pois d'hiver, mais les pois de printemps peuvent également être impactés les années au printemps humide, notamment dans les couverts denses.

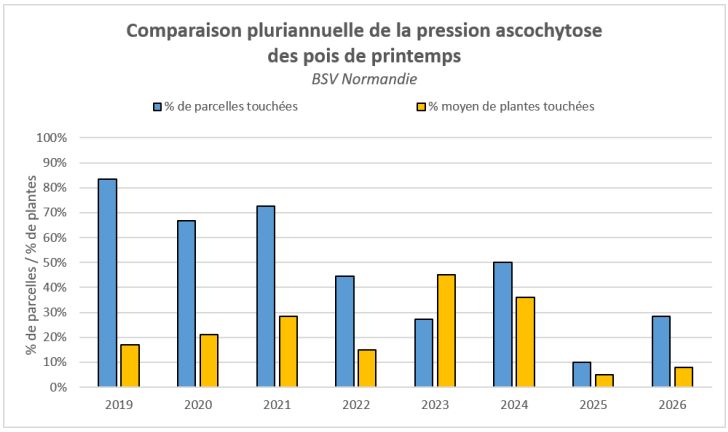
La période de risque est de la sortie d'hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 75).

Bilan : Pression faible. Si des symptômes discrets ont été observés dans certaines parcelles, peu de parcelles ont été touchées et le complexe de maladies hivernales s'est peu développé en raison des conditions peu favorables à son développement (printemps sec). La pression de *Colletotrichum* est similaire à l'année dernière tandis qu'on observe une diminution de la pression d'ascochytose depuis 2024.









Mildiou contaminations secondaires *(Peronospora pisi et Peronospora viciae)*

Le mildiou est un champignon qui se développe au printemps, par temps humide et couvert. Ce champignon peut occasionner 2 types de contaminations :

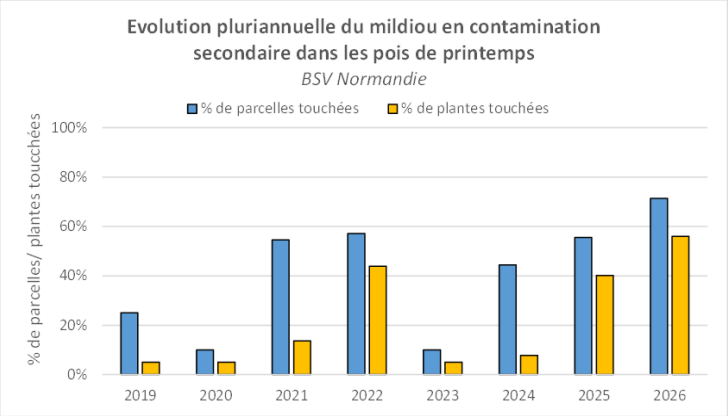
- Les contaminations primaires, les plus dommageables, occasionnant une perte de vigueur et le nanisme des plantes
- Les contaminations secondaires, arrivant en fin de végétation, moins dommageables en tendance même si de fortes infestations peuvent impacter la capacité photosynthétique des plantes alors en pleine nouaison et remplissage.

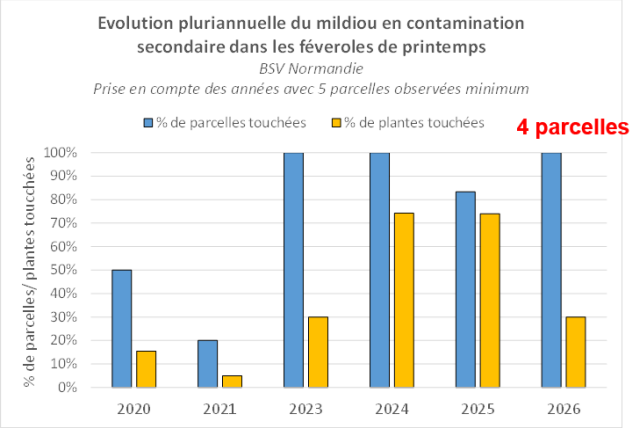
Ces contaminations secondaires sont à surveiller du stade 9 feuilles à la fin du stade limite d'avortement (BBCH19 à BBCH75).

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE

Pois et féveroles sont impactés même s'il s'agit bien de pathogènes différents pour ces 2 cultures.

Bilan : Les 1ères observations de contaminations primaires ont eu lieu en semaine 18 (27 avril) pour le pois et en semaine 21 (19mai) pour la féverole. Des contaminations secondaires de faible intensité mildiou ont été observées tout au long du printemps en féverole et pois, sans dégâts majeurs. La pression a été faible cette année sur les deux cultures. La dynamique pluriannuelle des trois dernières années est à la hausse en fréquence et en intensité pour le pois et plutôt à la baisse en féverole.

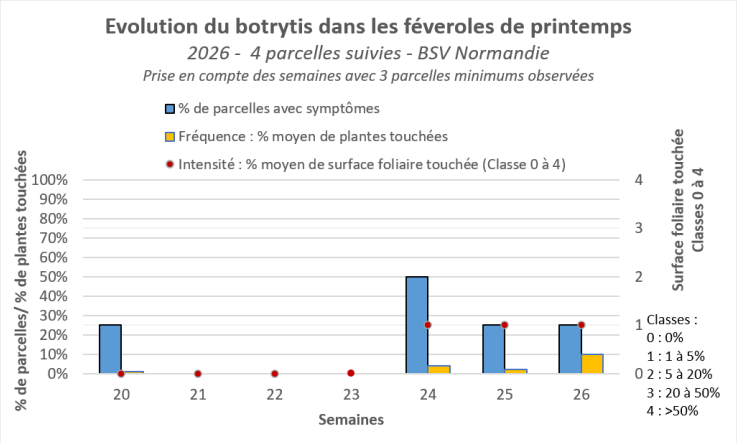


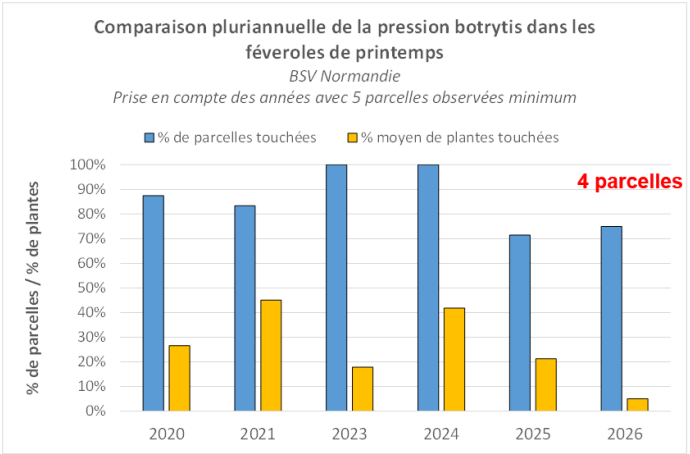


Botrytis de la féverole *(Botrytis fabae)*

Le botrytis de la féverole peut apparaitre très tôt en culture, et se généraliser à début floraison (BBCH60). Il profite d'un climat humide et d'un couvert dense pour se développer.
Le botrytis doit être observé jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH75).

Bilan : Le botrytis a été signalé dans 2/3 du réseau. Les 1ères observations de symptômes ont eu lieu en semaine 20 (13 mai). Cependant, l'intensité de la maladie reste faible et la fréquence de parcelles concernées diminue après un pic en semaine 23 (3 juin). La dynamique est à la baisse depuis 2024.

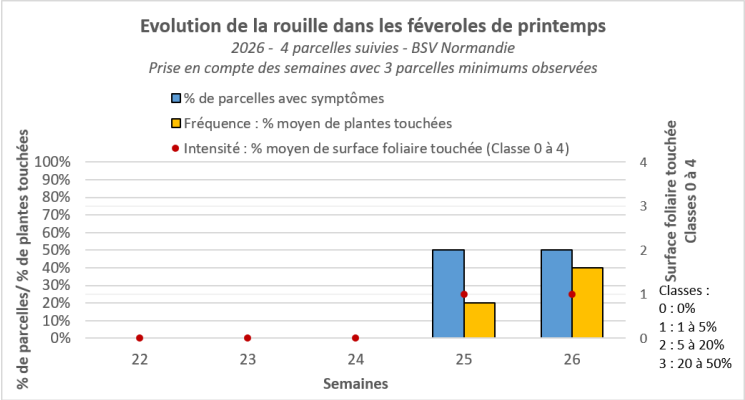


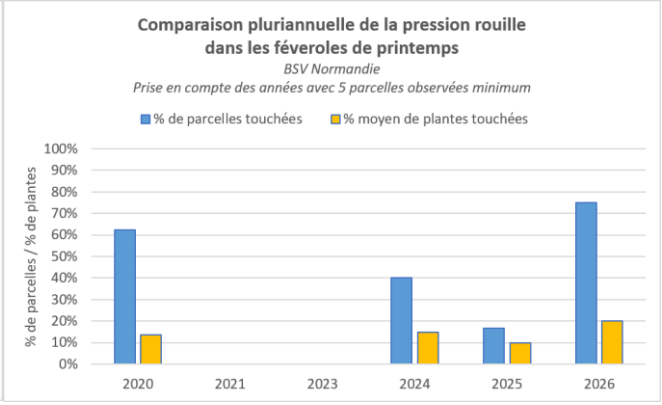


Rouille de la féverole *(Uromyces fabae)*

La rouille de la féverole colonise les parcelles en cours de floraison, profitant d'un temps chaud la journée et d'humidité liée à la rosée de la nuit. Si les conditions sont idéales, elle peut se développer très rapidement, ses pustules brun orangé « brûlant » les plantes.
Elle est à surveiller jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH75).

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE

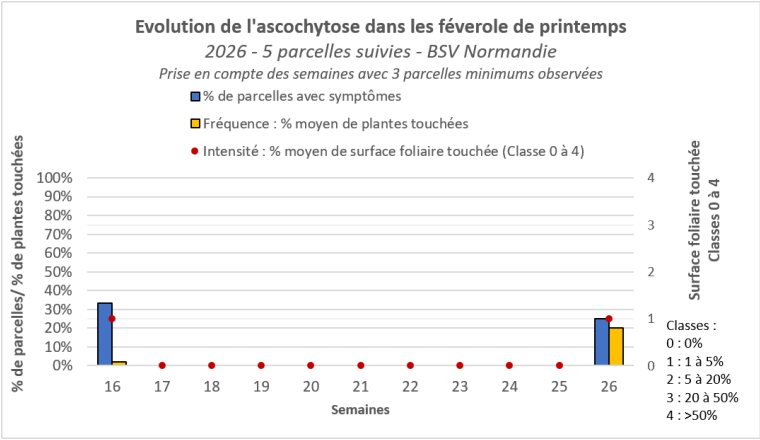


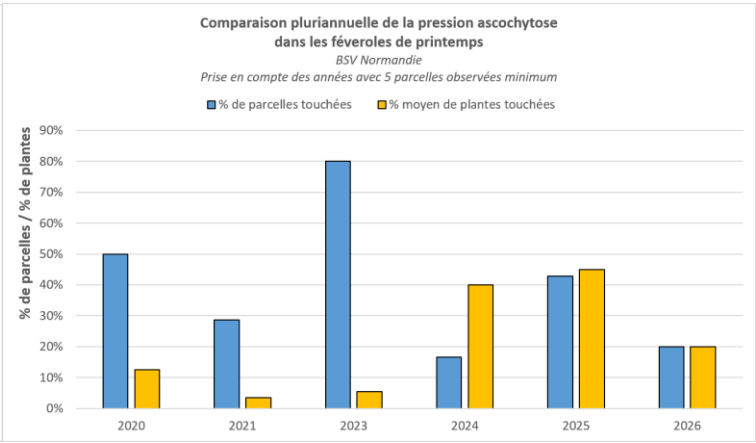


Bilan : Cette année la rouille a été signalée dans 70% des parcelles du réseau et plusieurs foyers ont été observés hors réseau. Bien que la fréquence de parcelles touchées ait augmenté par rapport aux deux années précédentes, la pression est restée faible avec en moyenne de 1 à 5% de la surface foliaire atteinte.

Ascochytose de la féverole *(Ascochyta fabae)*

L'ascochytose de la féverole est une maladie moins fréquente que le botrytis. Les symptômes s'apparentent à des brûlures blanches, entourés d'un halo noir, et présentant des pycnides noires au centre. Les symptômes peuvent apparaitre tôt et se généralisent souvent à l'approche de la floraison (BBCH60). La maladie doit être observée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH75). Certaines variétés sont plus ou moins tolérantes à la maladie.





Bilan : La pression d'ascochytose sur féverole a été très faible et diminue par rapport aux deux campagnes précédentes.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE

Bilan sanitaire

Bilan des maladies

	2026	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016		2015	
Ascochytose pois				PH							PH	PP	PH	PP
Colletotrichum sp.														
Botrytis du pois														
Botrytis féverole														
Mildiou														
Bactériose pois				PH		PH	PH				PH			
Rouille féverole														
Viroses														

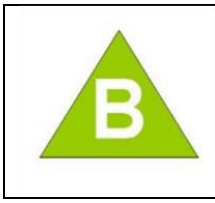
Légende

Absence ou faible présence
Risque faible
Risque moyen ou ponctuellement fort
Risque fort
AH Alimentation humaine
AA Alimentation animale

Bilan des ravageurs

	2026		2025		2024	2023	2022		2021		2020		2019		2018	2017	2016	2015
Thrips																		
Sitone	PP	FP	PP	FP														
Pucerons verts																		
Pucerons noirs																		
Tordeuses	AA	AH	AA	AH			AA	AH	AA	AH	AA	AH	AA	AH				
Bruches																		

Mesures prophylactiques



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

L'implantation est une étape clé dans la prévention du risque maladie. Semer pois et féveroles dans de bonnes conditions, aux dates conseillées, sans sur-densifier les semis, permet de limiter l'apparition précoce de maladies.

Résistance aux produits phytosanitaires

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE

Consultez les notes Nationales Biodiversité → cliquer sur les vignettes





























La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :
Protection des pollinisateurs

Décision du conseil d'état du 26 avril 2024 : le pois (*pisum sativum*) n'est plus reconnu comme cultures non attractives. L'arrêté abeille est donc applicable.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :
DRAAF Normandie, Chambre d'Agriculture Régionale de Normandie, CA27, CA61, CA76, FREDON Normandie, SOUFFLET AGRICULTURE